

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 100, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX : Téléph. 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

POUR GAGNER LE GROS LOT

L'industrie de la Loterie dont le nom seul soulève, voilà quelque dix ans, l'indignation des moralistes scandaleux est devenue une institution nationale, quelque chose comme une des mamelles de la France. Mais nous avons encore quelque chemin à parcourir avant de rattrapper sur ce terrain le Mexique où les tirages se font trois fois par semaine et où il est question de construire un poste émetteur de radiophonie spéciale-

peuple, et les efforts du Gouvernement doivent tendre vers la réalisation de ce bonheur. Par quel moyen y parvenir ? L'amélioration du bien-être est laborieuse et pénible ; il y a un moyen de procurer du bonheur aux humbles, c'est de leur donner de l'espérance. Seule, la loterie leur fournit l'espérance de devenir riches, de s'affranchir de toute servitude et de réaliser leur idéal de liberté.



CHOIX DIFFICILE.

ment chargé de la diffusion de ces tirages !

Durant ce succès mondial des Loteries, on est bien obligé de convenir que le mathématicien Louis Bachelier avait raison lorsque, répondant à leurs détracteurs, il écrivait : « Il n'est rien de plus souhaitable que le bonheur du

Et ce jugement anticipé n'a pas manqué d'être confirmé par les faits, puisqu'ils permettent à notre humoriste national, La Fouchardière, de s'écrier : « L'argent afflue joyeusement dans les caisses de l'Etat. Chaque citoyen a l'espoir chronique, en ce qu'il est constamment renouvelé, de mourir millionnaire après avoir vécu pauvre ; et il n'est pas d'autre moyen de s'enrichir subitement : l'assassinat est dangereux, le vol difficile et l'oncle d'Amérique chimérique. L'espoir durable est le seul bien réel ; la loterie est l'impôt le plus agréable pour les sujets, car il est volontairement consenti ». Il est bien évident que l'on compte une forte proportion de contribuables qui préfèrent acheter un billet plutôt que d'aller porter leurs 100 fr. chez le percepteur !

Seulement il y a aussi beaucoup de gens qui ne se contentent pas d'acheter de l'espoir en même temps qu'un billet de loterie. Ils font aussi tout ce qu'ils peuvent pour donner au hasard — car c'est du hasard que tout dépend — un coup de pouce qui faciliterait la réalisation de cet espoir. Et c'est à ce moment qu'on voit apparaître une foule de précautions dans le choix du billet, précautions destinées à favoriser la chance.

C'est ainsi qu'un de mes amis passant devant un débit de tabacs dans lequel instrumentait une équipe de vidangeurs, se précipita en bondissant par-dessus les tuyaux odorants et fit l'acquisition d'un billet. Il faut croire que ça a porté bonheur, car le billet rapporta un lot de 10.000 francs. Mais ça ne réussit malheureusement pas à tous les coups, sans que la corporation des vidangeurs ne connaitrait jamais le chômage et finirait par absorber toutes les disponibilités du marché du travail.

Il est, par ailleurs, tout à fait courant de constater qu'on recherche de préférence les numéros dans lesquels les mêmes chiffres reviennent le moins fréquemment, comme 475-813, par exemple. On croit, en effet, qu'il y a moins de chance de voir sortir deux ou trois fois le même chiffre, dans la formation d'un numéro que de voir sortir des chiffres tous différents. Il y aura sans aucun doute, peu d'amateurs pour accepter un billet portant le numéro 777.777.

E. VERMEERSCH

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

« Le Drame des Champs-Élysées »
par Maurice BOUÉ

CARNAVAL 1938 n'a pas ressuscité dans notre région celui d'avant-guerre...

...mais il a fait un effort pour tirer la foule lilloise de la torpeur des précédents Mardi-Gras



Deux fois groupes de jeunes gens et jeunes filles déguisés, à LILLE. (Ph. Réveil)

Lorsqu'on a laissé mourir une tradition, il est très difficile de la ressusciter. Il faut une manière de miracle et la propagande ne suffit pas. Il faut faire entrer dans les mœurs le goût de cette ancienne tradition.

Lorsque, par surcroît, il s'agit de faire revivre un Carnaval, il faut donner à la foule le goût des distractions saines, d'un plaisir de quelques heures et d'un amusement sans doute superficiel mais réellement récréateur.

Autoriser la vente des confetti, des serpentins, c'est très bien, mais à quoi cela sert-il si on les laisse dans les voitures des marchands ? Et puis le Carnaval n'est pas fait que de jets de confetti. Le caractère est le déguisement, le masque de carton hideux ou burlesque, le domino élégant et le loup de dentelle. C'est de ce côté-là qu'il faut travailler. On doit pouvoir inciter les gens à se déguiser en groupes et par centaines.

Nous disons tout cela en manière de préambule pour les groupements qui ont tenté cette année, courageusement, de faire renaître de ses cendres feu Carnaval.

La renaissance n'a pas eu lieu... mais on a réussi à tirer la foule lilloise de la torpeur des précédents Mardi-Gras. L'après-midi a été douce et ensoleillée à souhait.

C'est naturellement dans les rues du Centre de la ville que s'est concentrée la foule.

Et l'on a vu des déguisements... Combien ? Soyons généreux, une centaine. Quelques-uns très gracieux, notamment les alsaciennes, des cow-boys. On a jeté des confetti... mais ce sont surtout les enfants qui ont livré cette timide bataille. Les marchands avaient baissé leurs prix : 20 sous les deux verres. Il ne s'agit pas de verres à liqueur, bien

entendu, mais ce n'étaient pas non plus d'énormes chopes.

Les commerçants avaient festonné leurs balcons avec des serpentins. Couleur locale.

C'était cependant la grande foule dans la rue de Bethune et ceci compense cela, une foule qui faisait un visible effort pour s'amuser et qui y parvenait... relativement.

Des cris joyeux par ci, par là, des entrecrats sur les trottoirs, des monomes qui zébraient les rues de leurs serpentins humains.

Ne soyons pas trop pessimistes. Il n'est que de persévérer dans l'effort commencé et nous retrouverons peut-être, dans quelques années, les Carnavals d'antan.

Il reste d'ailleurs à faire cette année l'expérience de la Mi-Carême... A. L.

LE PROCÈS DES TROTSKISTES ET DROITIERS COMMENCE AUJOURD'HUI A MOSCOU

Nouvelles attaques violentes de la presse russe contre l'ancien communiste L. Trotski



Parmi les inculpés dans le nouveau procès qui vient de s'ouvrir à MOSCOU, figurent quatre médecins ayant soigné l'écrivain russe Maxime Gorki au cours de sa dernière maladie. On les accuse d'avoir assassiné l'écrivain. Voici une photo de Maxime GORKI.

Moscou, 1^{er}. — La nouvelle que vingt et une personnes, hommes politiques et diplomates russes, comparaitront mercredi prochain devant le Collège militaire de la Cour suprême soviétique, fournit l'occasion à la presse russe de se livrer à de nouvelles et violentes attaques contre Trotski.

« NOTRE AVIATION SERA LA TERREUR DE NOS ENNEMIS »...

...a déclaré, à Berlin, le général Goering, à l'occasion du 3^e anniversaire de la création de l'aviation allemande

(Lire nos informations en 2^e page)

A PROPOS



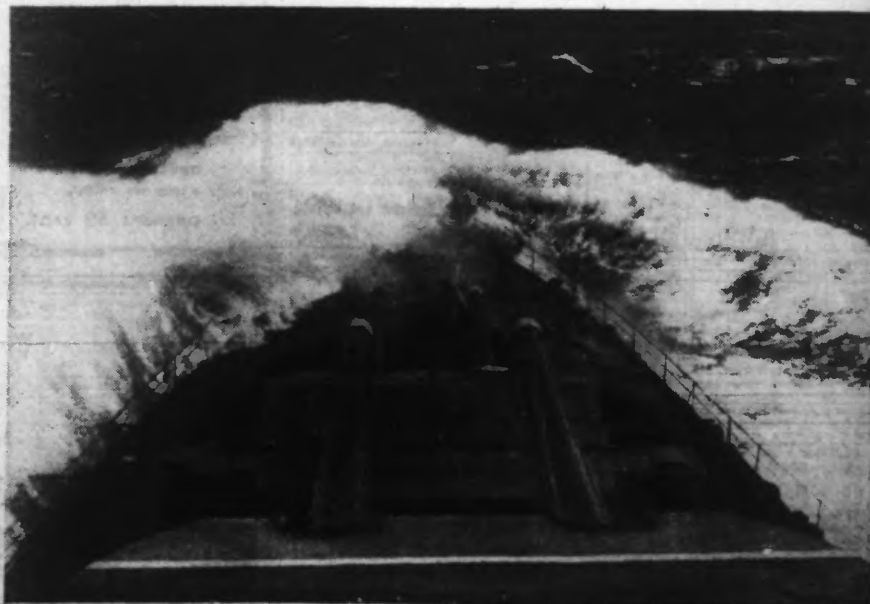
— Se battre, un Mardi-Gras !
— Justement, les crêpes incitent au crépage de chignons !

UNE CULTIVATRICE mère de 23 enfants vient de mourir

Remiremont, 1^{er}. — On annonce la mort de Mme Théodore Anet, cultivatrice, à Cornimont, âgée de 71 ans. Elle était la mère de la plus nombreuse famille française : 23 enfants.

LES PROPORTIONS COLOSSALES DU RÉARMEMENT BRITANNIQUE

POUR LA MARINE SEULEMENT, PLUS DE 150 NAVIRES SONT EN COURS DE CONSTRUCTION OU VONT ÊTRE MIS EN CHANTIER



Au large de SAINT-TROPEZ, le navire britannique « CORNWALL » se fraie un passage parmi les hautes vagues méditerranéennes. (Ph. Keystone)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

M. VANDERVELDE DIT A PARIS CE QU'IL A VU EN ESPAGNE



De retour d'Espagne, M. Vandervelde, le leader socialiste belge, a fait une conférence à l'Hotel Commodore, à PARIS. De gauche à droite : M. Jean LONGUET, Mme Jeanne VANDERVELDE, MM. BASCH, VANDERVELDE (debout), BRACKE. (Ph. Keystone)